

from the editor

le mot de la rédaction

Education and the future are inexorably entwined. And so it seemed most appropriate to dedicate an issue of *Education Canada* to the future of education itself. Where are we heading with our institutions and our concepts of learning and knowledge? What factors are leading - or pushing - us in the direction we're heading? How much control do we, as educators and concerned citizens, have about the future of education in Canada? How are we "stretching the boundaries"?

We are fortunate to have a number of prominent thinkers and writers sharing their thoughts and ideas about these questions with us in this issue - ideas which run the gamut from the power of the digital media to the need to replace the traditional focus on individual knowledge and reason with a new emphasis on relational processes; from the impact of demographics on educational systems to the role of public opinion in determining how those systems evolve.

Imagining the future becomes more and more difficult as the pace of change becomes more and more rapid. We live and work in the midst of an explosion of changes, one precipitating the next, so that we find it difficult to see any order emerging from the resulting confusion. Yet, as the authors in this issue make clear, from this ongoing explosion we can see clear and orderly trends which are having an impact on the way we envision learning and the way we structure learning environments. Among those trends are a move from monologue to dialogue, a move from instruction to construction and discovery, a move from teacher-centered to learner-centered education, and a move to a more nationally and globally oriented educational philosophy.

However, peering into our educational future cannot be left in the hands of futurists and academics. The changes they envision will not automatically unfold to the advantage of the young people in our schools and universities. If the future requires new concepts and new ways of teaching and learning, they will have to be understood and embraced by educators and decision-makers at all levels, as well as by the general public. Speculation about the future is just that — speculation. Ultimately, the ways in which educators interact with the pressures and changes around them will determine how far — and in what directions — we stretch beyond our current boundaries.

Éducation et avenir sont indissociables. C'est pourquoi nous avons pensé qu'il serait bon de consacrer un numéro de la revue à l'avenir même de l'éducation. Dans quel sens évoluent nos établissements scolaires et notre conception du savoir et de l'apprentissage ? Quels facteurs les poussent ou les entraînent dans cette direction ? Dans quelle mesure pouvons-nous, en tant qu'éducateurs et citoyens intéressés, influencer l'avenir de l'éducation au Canada ? Quels moyens faut-il prendre pour repousser les « limites de l'éducation » ?

Plusieurs chercheurs et penseurs de renom ont accepté de s'entretenir avec nous de la question. Divers aspects sont abordés, dont la puissance des médias numériques, le besoin de mettre l'accent sur les processus relationnels plutôt que sur le savoir individuel et la logique, l'impact de la démographie sur les systèmes scolaires et l'influence de l'opinion publique sur l'évolution de ces systèmes.

Il est de moins en moins facile de prédire l'avenir à mesure que la cadence des changements s'accélère. Nous vivons une véritable explosion de changements, les uns précipitant l'arrivée des autres, ce qui fait qu'il est difficile de discerner où est l'ordre dans la confusion qui en résulte.

Et pourtant, comme le font remarquer nos collaborateurs et collaboratrices, dans cette explosion soutenue, des tendances lourdes se manifestent qui modifient déjà notre façon de concevoir l'apprentissage et d'organiser le milieu d'apprentissage. Parmi elles, il y a le rejet du monologue au profit du dialogue, le passage d'un système d'instruction à un système de construction et de découverte, l'adoption d'une éducation centrée sur l'apprenant plutôt que l'enseignant, et l'évolution vers une philosophie pédagogique axée sur le national et le mondial.

Cela dit, nous ne pouvons abandonner le terrain de l'analyse prospective en éducation aux seuls futurologues et chercheurs. Rien ne garantit en effet que les changements qu'ils entrevoient vont nécessairement être bénéfiques aux jeunes gens dans nos écoles, collèges et universités. Si l'avenir exige de nouvelles idées, de nouvelles façons d'apprendre et d'enseigner, celles-ci devront être comprises et adoptées tant par les éducateurs et décideurs de tous les niveaux que par le grand public. Au bout du compte, les théories sur l'avenir ne seront jamais plus que des conjectures, et c'est la manière dont les éducateurs et les éducatrices réagiront aux pressions et aux changements qui déterminera à quel degré et vers où nous pourrons repousser les limites de l'éducation.

Paula Dunning